Marie
de Nazareth

Sr M. Jacqueline Munnier, sdc
mjacquelinesdc@gmail.com

Y a-t-il un seul pays au monde qui ne possède au moins un sanctuaire dédié à la Vierge Marie ? Oui, vraiment, Marie est présente sur tous les continents, et certains des hauts lieux de la prière mariale sont devenus, par l'ampleur de leur rayonnement, des sanctuaires internationalement connus et fréquentés par des millions de pèlerins chaque année.

C'est Marie que le Pape François proposait aux jeunes venus à Panama pour participer, au cours du mois de janvier, aux 34èmes Journées Mondiales de la Jeunesse : *« Dans l'histoire de cette jeune fille, Marie, la vocation a été en même temps une promesse et un risque. Sa mission n'a pas été facile, pourtant elle n'a pas permis à la peur de prendre le dessus. Son "oui" a été le "oui" de celle qui veut s'engager et risquer, de celle qui veut tout parier, sans autre sécurité que la certitude de savoir qu'elle était porteuse d'une promesse. Et je demande à chacun de vous, les jeunes : vous sentez-vous porteurs d'une promesse ? »*

Deux jeunes qui ont participé à cette rencontre internationale nous partagent ce qu'ils ont vécu au cours de ce rassemblement qui a soulevé des enthousiasmes qui sont à entretenir et à concrétiser dans la vie quotidienne, nous disent-ils.

A travers les pages de cette revue, vous pourrez découvrir quelques-uns des visages de Marie devenue, pour chaque culture, l'image et le modèle de la femme qui sait se faire proche de tous, à l'écoute de tous.

Vous découvrirez l'amour pour Marie dont témoigne la prière des catholiques chinois à Notre-Dame de Sheshan. Mais aussi les initiatives de pèlerinages, la récitation du chapelet, le rosaire du pauvre, qui rassemblent les chrétiens de l'Orient, à la foi solide : *« Je suis sculpteur sur bois, nous dit Antoine, un chrétien maronite, et j'ai entrepris de confectionner un grand chapelet de 4,50 m qui passe de maison en maison et permet de rester à l'écoute de la Parole par l'intercession de Marie. »*

Et dans la tradition des églises orthodoxes, Marie, Mère de Jésus et Reine de l'Univers, est priée, honorée, louée depuis des siècles, dans des monastères richement décorés qui nous offrent de la contempler à travers l'art des icones.

Une surprise, peut-être, pour certains de nos lecteurs, sera d'apprendre la place de Marie dans l'Islam : Marie, la seule femme explicitement nommée par le Coran, vénérée par les musulmans comme l'une des femmes les plus saintes de l'histoire religieuse, et dont le nom revient souvent dans la prière du vendredi à la Mosquée.

Nous avons choisi aussi de consacrer plusieurs pages à Marie, présente dans la prière et la vie de sainte Jeanne-Antide, la fondatrice de notre Congrégation : depuis sa jeunesse, dans son village natal, jusque sur les routes de l'exil et jusqu'à Naples, la Vierge Marie lui tint lieu de mère et de compagne dans son chemin semé d'épreuves.

Lourdes : c'est le titre du film que nous avons choisi de vous proposer ainsi qu'un livre récent du Pape François qui invite les chrétiens, l'Eglise, chacun de nous, à nous approprier en profondeur les mots que nous récitons tant de fois sans y penser, à redonner valeur et intensité à cette *"prière qui nous accompagne depuis l'enfance"* ou que certains découvrent et adoptent au cours de leur voyage sur cette terre.

Bonne lecture à chacun et chacune de vous.

N'hésitez pas à nous envoyer parfois vos réflexions, vos suggestions, vos questions qui pourront nous permettre de mieux répondre à ce que vous pourriez attendre de notre revue.

Bien amicalement !

Pape **Francois**

Discours d'ouverture des JMJ - 24 janvier 2019

Qu'il est bon de vous retrouver et de le faire sur cette terre qui nous reçoit avec tant de couleur et tant de chaleur! Les Journées mondiales de la jeunesse réunies à Panama sont, une nouvelle fois, une fête de joie et d'espérance pour toute l'Église et un énorme témoignage de foi pour le monde.

… Un saint de cette terre aimait dire : « Le christianisme n'est pas un ensemble de vérités qu'il faut croire, de lois qu'il faut respecter, ou d'interdictions. Il deviendrait ainsi repoussant. Le christianisme est une Personne qui m'a beaucoup aimé, qui réclame et demande mon amour. Le christianisme c'est le Christ » (Saint Oscar Romero, Homélie, 6 novembre 1977)… Il nous a aimés totalement, il nous a comblés de tendresse, d'amour, il nous a donné sa vie. Réaliser le rêve pour lequel il a donné sa vie : aimer du même amour dont il nous a aimés.

Nous nous demandons : Qu'est-ce qui nous maintient unis ? Pourquoi sommes-nous unis ? Qu'est-ce qui nous pousse à nous rencontrer ? L'assurance de savoir que nous avons été aimés d'un amour intime que nous ne pouvons pas ni ne voulons taire et qui nous met au défi de répondre de la même manière : avec amour. C'est l'amour du Christ qui nous presse. (cf. 2Co 5, 14).

Je te demande : Crois-tu en cet amour ? Cet amour en vaut-il la peine ? Et ce fut la même demande et la même invitation que reçut Marie. L'ange lui a demandé si elle voulait porter ce rêve dans ses entrailles, si elle voulait le faire vie, le faire chair. Marie avait l'âge de beaucoup d'entre vous, l'âge de beaucoup de filles comme vous. Et Marie a dit : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole » (Lc 1, 38). Fermons les yeux et, tous, pensons à Marie. Elle n'était pas stupide, elle savait ce qu'elle sentait dans son cœur, elle savait ce que c'est l'amour et elle a répondu : « Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole.

> *« Marie avait l'âge de beaucoup d'entre vous, l'âge de bien des jeunes comme vous.*

En ce court moment de silence, Jésus dit à chacun de vous, à toi, à toi, à toi, à toi, tu oses ? tu veux ? Pense à Marie et réponds : Je veux servir le Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole. Marie a osé dire "oui". Elle a osé donner vie au rêve de Dieu. Et : c'est cela qu'il nous demande aujourd'hui : Veux-tu donner au rêve de Dieu chair avec tes mains, avec tes pieds, avec ton regard, avec ton cœur ? Veux-tu que l'amour du Père t'ouvre de nouveaux horizons et te conduise sur des chemins jamais pensés, jamais imaginés, rêvés ni espérés, qui réjouissent et fassent chanter et danser ton cœur ?

Est-ce que nous osons dire à l'ange, comme Marie : Voici les serviteurs du Seigneur, qu'il en soit ainsi? Ne répondez pas maintenant, chacun répond dans son cœur. Il y a des questions auxquelles on répond seulement en silence.

Que Santa Maria la Antigua vous accompagne et vous garde, afin que nous soyons capables de dire sans crainte, comme elle : « Je suis là. Qu'il en soit ainsi ».

Santa Maria la Antigua, patronne du Panama.

Echos des JMJ

Serge SAKR
sergesacre1@gmail.com

Pèlerin du diocèse de Besançon, je suis parti avec onze personnes de mon diocèse pour rejoindre les groupes du Grand-Est (Jura, Lorraine, Alsace) à l'aéroport de Paris, afin de prendre le vol pour le Panama.

J'ai souhaité partir pour ce pèlerinage car après avoir participé aux JMJ de Cracovie, en Pologne qui avaient renforcé ma foi et m'avaient mis dans le droit chemin, après quelques années, j'ai eu l'impression de m'égarer et d'oublier les enseignements importants de ces rencontres internationales.

Au mois de janvier, durant la première semaine des pré-JMJ, nous avons été à Los Santos qui est un village qui se trouve dans la région de Chitré, une ville au nord du golf du Panama, sur la côte du Pacifique. L'accueil qui nous a été réservé a été exceptionnel, très bien préparé et a démontré dès le départ le sens de l'hospitalité des habitants et des familles d'accueil.

Nous avons participé à la vie de la commune de Chitré et de Los Santos. Nous avons nettoyé une plage qui avait des problèmes sanitaires à cause du trop grand nombre de déchets qui ont été laissés à l'abandon. Nous avons assisté à un défilé des habitants de Chitré qui représentait la culture et l'Histoire du Panama. Au musée de Los Santos, nous avons découvert les objets utilisés par les populations du lieu. Certains jeunes de notre groupe ont même participé au carnaval du village. Nous avons prié ensemble mais pas seulement… nous avons pu réaliser des actions en tant que chrétiens.

Au cours de la semaine des JMJ qui ont eu lieu à Panama-city, un temps de prière et une catéchèse nous réunissaient chaque matin dans l'Eglise du quartier où nous étions logés. D'autres temps de prières et de célébrations, organisés dans les quartiers importants de la ville, nous ont permis de rencontrer des pèlerins d'autres pays. Durant la veillée, avec joie et émotion, nous avons attendu le Pape François qui nous adressa la parole à laquelle nous avons été attentifs : il nous demandait de ne pas avoir peur de nous ouvrir à Dieu et de toujours vouloir donner plus de notre personne chaque jour.

Les journées, longues et intenses, qui nous ont demandé beaucoup d'énergie valaient vraiment la peine d'être vécues à fond en particulier au cours de partages et de rencontres avec des pèlerins du monde entier. Les journées s'improvisaient, le plus important était de vivre l'instant présent avec les personnes qui nous entouraient car nous n'étions jamais seuls.

Avant de partir au Panama, nous ne connaissions que très peu de personnes mais depuis, j'ai fait connaissance avec des personnes de mon diocèse, avec des personnes d'autres groupes si bien que je continuerai à vivre en relation avec certaines d'entre elles.

Alors que j'avais oublié l'importance de la foi, même si le message du Christ me restait bien présent mais difficile à prendre en compte, après avoir repris le quotidien habituel, j'essaie d'en vivre au mieux et de retenir ce que j'ai vécu au cours de ces JMJ, de maintenir le feu qui m'a animé et de m'interroger davantage en permanence tout en essayant d'avancer chaque jour.

Joie, foi et partage : le cocktail de l'**Enseignement Catholique** au Panama

Adeline Chavot
adeline.chavot@hotmail.fr

Cette année, l'enseignement Catholique a constitué une délégation de 34 jeunes enseignants français pour participer aux JMJ de Panama. J'ai eu la chance de faire partie de cette délégation pour représenter nos trois diocèses (Belfort-Montbéliard, Saint Claude, Besançon).

Notre première semaine parmi les 1 500 pèlerins français a été rythmée par de nombreuses rencontres : catéchèse, messe des français, comédie musicale Notre Dame de Lourdes, table ronde sur le sujet du management, cérémonie d'accueil du Pape, chemin de croix, la grande veillée et la messe de clôture avec 600 000 personnes.

Au sein de notre petit groupe nous avions régulièrement des temps de partage autour de textes bibliques. Nous prenions un premier temps pour nous. Puis, nous échangions par groupes de 5 ou 6 personnes. A chaque fois nous essayons de faire des liens avec notre métier. Nous faisions ensuite une mise en commun éclairée par les apports de nos accompagnateurs. Ces moments ont été très riches pour moi. Tellement riches qu'il est bien difficile de vous les décrire en quelques mots. Je vous partage l'une de mes plus belles pépites en référence au passage du paralysé que l'on fait passer par le toit (Mc 2,1-17). Il y a beaucoup de monde, notre ami paralysé aurait pu passer inaperçu. Un peu comme cet enfant dans notre classe dont ses difficultés ont été jusqu'à présent sous-estimées. Le paralysé a besoin de quatre personnes pour le porter. Imaginons les efforts de ces quatre personnes pour traverser la foule, monter le brancard sur le toit, retirer les tuiles, … En tant qu'enseignant nous sommes l'une de ces quatre personnes. Il faut parfois accepter de lâcher prise. Quand nous avons l'impression que nous ne pouvons rien faire il faut accepter de se dire que nous sommes seulement des enseignants. Nous ne pouvons pas tout solutionner. Faisons déjà ce qui est à notre portée : se soucier de cet enfant, avoir envie de l'aider, le diriger vers les bonnes personnes. Il faut y croire ensemble ! C'est à plusieurs que nous y arriverons. Qu'est-ce que c'est rassurant pour une jeune enseignante d'entendre ces belles paroles !!

La deuxième semaine nous avons été accueillis par les enseignants et la communauté religieuse de Saint Augustinio à Chitré. A Panama l'état donne peu de moyen pour entretenir les écoles. Elles sont pour la majorité en mauvais état et n'ont pas une bonne réputation. Les panaméens préfèrent inscrire leurs enfants dans une école privée pour un meilleur enseignement. Lors d'échanges avec les enseignants panaméens nous avons pu comparer nos deux systèmes éducatifs. Malgré des différences, nous avons les mêmes questions : Comment aider nos élèves à être plus attentifs ? Quel témoignage pouvons-nous leur donner ? Comment faire pour mieux travailler en équipe ?

Bien que l'on soit dans l'enseignement Catholique, il n'est pas toujours simple de trouver des lieux pour partager nos questions par rapport à notre métier mais aussi des lieux pour parler de notre foi. Ces JMJ sont pour moi une vraie Oasis spirituelle en pleine année scolaire. Je suis rentrée motivée et pleine d'énergie. J'essaye de faire fructifier les fruits de mes JMJ avec mes élèves et mes collègues même si la routine peut parfois vite reprendre le dessus.

Vénérer **Marie** de Nazareth de facon **créative**

Le regard de Marie : retable du Jugement dernier à l'Hôtel Dieu de Beaune - France.

Père Bruno Secondin, ocarm
bsecondin@gmail.com

Logo de l'année de la foi: 2012-2013.

Toute famille religieuse a sa "dévotion mariale" : souvent il ne s'agit que d'une dévotion locale – typique du lieu de naissance de l'Institut, mais chère au fondateur/à la fondatrice – qui est restée étroitement liée à la première maturation du charisme. D'autres fois il s'agit d'une expérience personnelle en partie « mystique » aussi qui est passée des fondateurs aux membres comme faisant partie de l'inspiration charismatique (dont dérive souvent le nom « marial » de l'institut). En d'autres cas, il s'agit d'un élément ajouté au cours du temps à la faveur de la garde d'un lieu « marial » ou à un courant de dévotion comme expression d'un style de spiritualité (N-D des douleurs, de la réparation, de l'adoration, immaculée, N-D de l'assomption, du Sacré Cœur, de l'Eucharistie, etc…).

Un précieux patrimoine à purifier

Il s'agit d'un patrimoine à la fois précieux et délicat, mais qui aujourd'hui ne peut plus survivre simplement pour garder une tradition reçue. Il faut avoir un sens ecclésial juste et le courage de l'authenticité de la véritable spiritualité mariale, pour revisiter ce « trésor » à la lumière de l'important développement qu'a connu la mariologie sous l'impulsion du Concile Vatican II. En effet, jusque là, on pouvait constater dans l'Eglise et la spiritualité, un nombre de plus en plus important de titres et de privilèges, attribués à Marie au point d'en faire presque une « divinité » absolutisée.

> *"Il faut que tous les chrétiens adressent à la Mère de Dieu et des hommes d'instantes supplications, afin qu'après avoir assisté de ses prières l'Eglise naissante, maintenant encore elle continue d'intercéder près de son Fils dans la communion de tous les saints, jusqu'à ce que toutes les familles des peuples, qu'ils soient déjà marqués du beau nom de chrétiens ou qu'ils ignorent encore leur Sauveur, soient enfin heureusement rassemblés dans la paix et la concorde en un seul peuple de Dieu à la gloire de la Très Sainte et indivisible Trinité".*
> Lumen Gentium chap. 8

Le Concile a demandé un sérieux débroussaillage à la lumière de l'identité évangélique de Marie de Nazareth et dans « *Marialis cultus* » (2/2/1974), Paul VI avait donné des indications bien précises pour une révision en faisant dialoguer culture et nouvelles sensibilités ecclésiales (n° 35-37). A partir de là commença une grande révision du patrimoine hérité dans toute sa richesse et une élaboration nouvelle et créative. On commença à repenser la figure de Marie de Nazareth, en allant bien au-delà de ce qui avait déjà été exprimé de nouveau au ch. VIII de Lumen Gentium ; celle-ci avait de manière originale aussi, inséré sa figure à l'intérieur du mystère du Christ et de l'Eglise et en relation avec l'eschatologie.

Pour une mariologie “inculturée”

Il s’agit d’écouter les défis culturels nouveaux et avec une claire identité évangélique, éclairée par les diverses sciences mariologiques et sciences humaines, d’apporter une signification cohérente au mystère de Marie afin qu’il puisse se communiquer en notre temps. C’est-à-dire que le discours « marial » construit sur des argumentations abstraites doit diminuer (avec ses grandes catégories : sainteté, virginité, immaculée, mère de Dieu, etc…) en faveur d’une mariologie qui ouvre au dialogue.

Faisons la liste de quelques-unes des possibilités nouvelles qui donneront forme à la “mariologie inculturée”. Il s’agit seulement d’allusions rapides qui ne peuvent être développées mais qui sont fondées sur la richesse de la théologie mariale actuelle.

> *“Marie, une sœur croyante, en chemin entre obscurités et espérances.*

Par exemple les voies de la mariologie « narrative », c’est-à-dire inspirées de la lumière de l’histoire du salut sont très prometteuses: Marie est totalement insérée dans l’histoire de son temps, mais également ouverte au divin qui a tissé la foi des siècles qui l’ont précédée (d’où la récupération du terme de « Fille de Sion »). La voie de la « beauté » (via pulchitudinis) qui tend à accueillir dans la présentation de Marie, les arts de la parole, de la vue, du son et qui développe donc une valeur symbolique forte, évoquée plus que décrite. La voie du « dialogue œcuménique et interreligieux » qui permet d’introduire de nouvelles catégories théologiques (la « sœur » sur le chemin de foi, la mère « juive » et « fille de Sion », la « soumise » du Coran, l’« anéantie » du Bouddhisme, etc). La voie de la « compagne des pauvres » : avec son cantique prophétique de libération (exprimé surtout dans le *Magnificat*, qui fait d’elle une *prophétesse*). Très féconde apparaît la « mariologie féministe », qui anime tant de débats actuels, comme purification d’une mentalité triomphaliste et d’une exaltation isolée. Pour en faire la compagne d’une nouvelle conscience du « génie féminin » et de l’apport original de la femme à un nouveau modèle d’Eglise, moins euro-centrique, pour une multiplicité de « visages » en relation, et vers lesquels peuvent se tourner des peuples différents.

En résumé, il s’agit de passer d’une simple accumulation de privilèges et d’histoires édifiantes qui ont fait de Marie un *être unique* qu’on ne peut rejoindre, à une présence vivante *sur le chemin de la foi*, qui s’accomplit aujourd’hui dans l’Eglise et qui la rend sœur croyante, en chemin entre obscurités et espérances. Comme pour nous tous.

*Ce **7 juin 2019**,*
*nous apprenons le décès du **Père Bruno Secondin**,*
- *directeur de notre revue Partout dans le monde*
après une vie consacrée au Seigneur et à l’annonce de la Parole.

Dans la prière, nous sommes en communion avec sa famille et ses nombreux amis et nous rendons grâce pour son exemple et son témoignage.

Merci, Père Bruno !

Nous te saluons, Mère du Rédempteur,
Mère de Miséricorde.

Toi, Reine de l’espérance,
Montre-nous le visage de ton divin Fils ;

Guide-nous sur les chemins de la sainteté ;

Donne-nous la joie de ceux
qui savent dire Oui à Dieu !

Ô Reine de la paix,
comble les plus nobles aspirations des jeunes ;

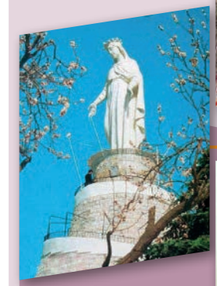
Comble les cœurs assoiffés de justice,
de paix et de réconciliation ;

Vietnam
Notre Dame
de LA VANG.

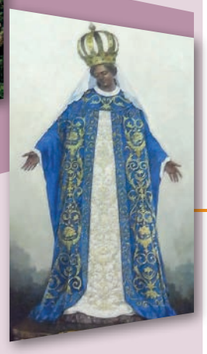
Chine
Notre Dame
de SHESHAN.

Indonésie
TUAN MA, REINHA.

Pakistan
Notre Dame
de MARIAMABAD.



Liban
Notre Dame
de HARISSA.



Notre Dame
d’**AFRIQUE**.

Comble les espoirs des enfants victimes de la faim et de la guerre !

Ô Reine de la justice,
Obtiens-nous l'amour filial et fraternel ;

Obtiens-nous d'être amis des pauvres et des petits ;

Obtiens pour les peuples de la terre l'esprit de fraternité !

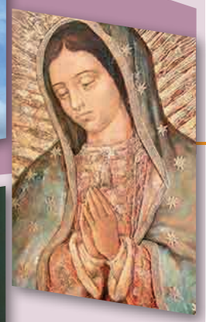
Ô Notre Dame, obtiens de ton divin Fils la guérison pour les malades,

la consolation pour les affligés, le pardon pour les pécheurs ;

et obtiens pour toute l'humanité le salut et la paix ! Amen.

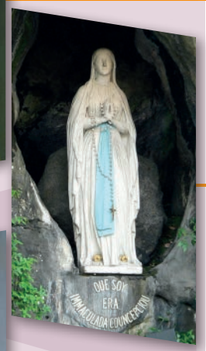
Benoît XVI

Côte d'Ivoire
Notre dame de la Paix
à YAMOUSSOUKRO.



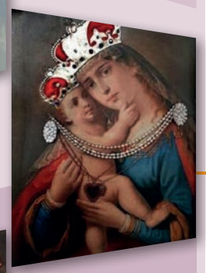
Amerique
Notre Dame
de GUADALUPE.

Angleterre
Notre Dame
de WALSINGHAN.



France
Notre Dame
de LOURDES.

Italie
Notre Dame
de LORETTE.



Malte - Gozzo
Notre Dame
de TA'PINU.

Roumanie
Notre Dame
de SCAIUS.

Marie et Jeanne-Antide

Sr Catherine Belpois, sdc
belpoiscatherine@gmail.com

Jeanne-Antide a peu parlé de la Vierge. Mais elle l'a beaucoup priée. Aux sœurs elle donnait plutôt à imiter l'exemple des Apôtres. Toutefois dans certains **textes**, on peut relever des expressions de sa relation avec Marie et voir comment la Viege a été présente aux heures les plus décisives de son existence. Nous avons aussi le témoignage de ses nièces : Sr Rosalie dans son *"Manuscrit"* de 1818 et **Sr Fébronie** dans son *"Manuscrit"* de 1884 et la **tradition orale** de la congrégation : à Besançon et à Naples, on a gardé fidèlement le souvenir et de la dévotion de Jeanne-Antide envers Marie.
La tradition orale veut qu'après la mort de sa maman, Jeanne-Antide se tourne vers Marie et lui demande *de lui **servir de mère pour toujours***, comme l'indique le vitrail retraçant cette scène.
C'est l'écrivain Trochu qui a mis cette scène en relief :

> *"L'autel de Marie, Jeanne-Antide, le connaissait bien… Là elle était venue, orpheline éplorée, crier ce nom de "maman» qu'elle ne pouvait plus donner à personne parmi ses proches"*[1].

Rien ne prouve ce récit. Disons seulement qu'il peut être vraisemblable.
Le pacte conclu entre Marie et Jeanne-Antide à l'aube de son existence a certainement donné à sa vie une sécurité, une tendresse et une marque spéciale. C'est encore Trochu qui met en scène la suite de **l'épisode où Jeanne-Antide dans sa jeunesse** parvint à vaincre les pièges que lui tendait une domestique perverse, en imaginant que c'est aux pieds de la statue de la Vierge à l'église de Sancey que Jeanne-Antide *"fit en secret vœu perpétuel à Dieu de chasteté"*[2]. Plus d'une fois, sans doute, Jeanne-Antide est-elle venue à cet autel remercier Marie et lui demander des grâces avant son départ à Paris ou à son retour de Suisse !!…

Rappelons aussi **le long voyage de Jeanne-Antide de la Bavière jusqu'en Suisse**.
"Avant de quitter Wiesent – écrit Sr Rosalie – Jeanne-Antide a prié pendant une heure devant le Saint-Sacrement"[3].
Et derrière l'autel, il y avait aussi la statue de la Madone !
Dès le quatorzième siècle, en effet, dans la première église de Wiesent, l'autel fut dédié à Marie et après la guerre contre les Suédois et l'incendie de l'Eglise, une nouvelle Maison de Dieu fut reconstruite en 1717 et la statue de Marie retrouva sa place.

Au cours de ce voyage un jour, dans la campagne, Jeanne-Antide se trouve à l'improviste, en face d'un homme mal intentionné. Par

[1] TROCHU, *Sainte Jeanne-Antide Thouret, fondatrice des Sœurs de la Charité*, (p. 32).

[2] LD p. 491
[3] LD p. 536

trois fois, l'homme la menace et par trois fois elle parvient à se libérer en appelant Jésus Christ à l'aide, à haute voix. Sr Rosalie continue le récit: "*Jeanne-Antide remercia Dieu de tout son cœur de l'avoir préservée de tant de périls et promit de dire* ***tous les jours de sa vie un Salve Regina*** *et autres prières pour remercier Dieu et la Sainte Vierge*"[4]. Ainsi Marie reste présente sur la route de Jeanne-Antide et l'attend à **Einsiedeln** ! Sr Rosalie raconte encore :
C'est dans ce lieu saint, sous le regard de tendresse de Marie, qu'un Ermite lui trace de la part de Dieu, la nouvelle route qui l'attend : *"Voici la volonté de Dieu : il vous veut en France… allez comme une bonne fille de Saint Vincent de Paul, évangéliser les pauvres"*[5]. A Marie, certainement, Jeanne-Antide confie son secret et lui demande de bénir son chemin.

Quand Napoléon, en 1807, projette de réunir l'Institut à celui des Filles de la Charité qui se sont reconstituées à Paris, Sr Rosalie nous apprend que la Fondatrice *"prenait une image de la Sainte Vierge qu'elle mettait au pied du Crucifix qui était dans sa chambre ; … et disait pendant une heure, avec grande ferveur des prières à Jésus-Christ crucifié et à sa très Sainte Mère, tous les soirs, pendant plusieurs mois, pour demander à Dieu la grâce de ne pas permettre que ses ennemis puissent anéantir cet Institut"*[6]. Et pendant le chapitre des congrégations caritatives qui suivit : *"Sœur Thouret… se tenait retirée en solitude dans une chambre avec Dieu, le priant beaucoup, … par les mérites de Jésus-Christ et par l'intercession de sa très Sainte Mère…"*[7]. Et le miracle se produit : *"elle fut entièrement consolée par l'assurance de la conservation de son Institut sans aucune division ni réunion avec d'autres"*[8].

En 1810, Jeanne-Antide arrive à Naples. Le voyage, béni par l'archevêque, a été confié à Marie. La Règle établissait de dire à genoux un « Ave Maria » avant de sortir. Et dans la diligence, sur la route dangereuse de Besançon à Naples, Mère Thouret et ses filles ont du prier le chapelet, un rosaire de six dizaines, la dernière étant dite pour les âmes du Purgatoire. Et voici qu'on arrive à Naples ! Dans l'église dédiée à la Vierge de l'Assomption et dans le monastère de Regina Coeli, voici présente la Reine du Ciel : Marie attend les pauvres Françaises fatiguées et craintives pour leur offrir encouragement et réconfort ! Mère Nunzia en 2015 rappelait la relation profonde et confiante de Jeanne-Antide envers Marie et l'amour des gens de Naples envers elle en racontant l'histoire de la statue de Marie Reine du ciel :

> *"… Un jour, un artiste de rue, qui aimait Marie et aimait ce peuple, pensa qu'il serait bien de ciseler une statue une qui fut proche des gens. Une Madone pour ce peuple !! … La petite vierge blanche, la Madone - proche : non pas née du pinceau d'un maître, mais d'un artiste de rue. Sainte Marie du peuple !… Et une des leurs encore avant les autres, … commença à fréquenter cet autel… Comme autrefois quand elle était jeune fille, devant la statue de la Vierge douce, dans l'église de son village… Comme cette fois, quand ayant perdu sa maman de la terre, elle suppliait la Vierge de lui tenir lieu de maman du ciel… et lui donna son cœur promettant de garder la " pureté" pour toujours.*
> *Il en fut ainsi, que pendant 15 années et plus, Jeanne-Antide, dans cette Eglise, devant cet autel, s'arrêtait volontiers aux pieds de la Vierge blanche… Le jour, le soir et quelquefois aussi la nuit. Elle aimait orner l'autel de fleurs fraîches, qu'elle cultivait elle-même sur la terrasse, à côté de sa chambre ; cette chambre, où un jour – un soir, peut-être contemplant la Vierge, dont elle conservait une copie sur sa commode, à ses filles au loin elle osa écrire ces douces et éternelles paroles : "Je suis votre mère pour la vie"… et elle écrivit avec la même tendresse avec laquelle quelques années auparavant, à chacune des jeunes qui demandait de prononcer ses vœux, elle répétait : "Conserve toute ta vie une tendre, mais solide dévotion envers Marie"…*[9]

En divers écrits : Prières, Circulaires, Lettres, Jeanne-Antide parle explicitement de Marie :

Sa **Règle de 1807** donne une grande place à la Vierge dans la journée des sœurs :
Angelus trois fois par jour, le Sub tuum à la fin de chacun des exercices,
L'Ave Maria durant les prières du matin et du soir, et avant de sortir et au retour,
Ave Maris Stella, après la méditation du soir, le rosaire récité à divers moments de la journée,
Les litanies de la ste Vierge durant la prière du soir, la communion aux fêtes de la ste Vierge[10].

Dans le livre des Heures de 1804, on invoque Marie à la prière du matin :

> *"O glorieuse Vierge, ma très chère Mère et avocate, obtenez de votre cher Fils cette grâce que toutes mes pensées, paroles et actions tendent toujours à l'accomplissement de sa sainte volonté".*

A midi on implore l'intercession de Marie pour la paix :

> *"Salut, Auguste Reine de paix, Très sainte Mère de Dieu, ô sainte Mère, accueille mes prières et exauce mes souhaits. Amen".*

La prière de 1821 se termine par ces paroles : *"Jésus, Marie et Joseph, venez à mon secours !"*[11] Dans cette prière montant chaque jour du cœur de Jeanne-Antide, se trouve sans aucun doute *"la racine profonde du lien spécial qui unit toute la Congrégation au Cœur Immaculé de Marie"*[12].

Dans son **Manuscrit de 1884**, **Sœur Fébronie**[13], souligne que sa tante célébrait avec grande solennité les fêtes de l'Annonciation et de l'Immaculée : *"Le beau titre de Vierge Immaculée ravissait son tendre cœur. Elle la vénérait avec une vraie foi et confiance dans sa puissante protection. Elle aimait à répéter plusieurs fois par jour cette prière :*

> *"Par votre sainte pureté et Immaculée Conception, ô Vierge sainte, Mère de Dieu, obtenez-nous la grâce de bien vivre, de bien mourir et d'être bientôt délivrés des flammes du Purgatoire. Nous vous prions, très débonnaire Vierge, d'obtenir le soulagement à ceux que le Purgatoire purifie. O Mère Immaculée, obtenez le repos éternel aux Ames du Purgatoire, que la lumière perpétuelle les éclaire*
> *Je vous salue, Marie, Fille de Dieu le Père. Je vous salue, Marie, Mère de Dieu le Fils. Je vous salue, Marie, Epouse du Saint-Esprit. Je vous salue, Marie, Vierge avant l'enfantement, Vierge en l'enfantement, Vierge après l'enfantement et toujours Vierge".*

C'est probablement cette prière *"en l'honneur de l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge, Mère de Dieu"*[14] que Jeanne-Antide donna à réciter à sa sœur Jeanne-Barbe durant sa dernière maladie avant de mourir chez les Solitaires à Neustadt.

Où Jeanne-Antide a-t-elle puisé sa dévotion à Marie ?

Le **milieu familial** y a contribué à n'en pas douter. Marie est invoquée à la prière du soir qu'on récite en famille et on célèbre ses fêtes avec foi et tendre dévotion. Dans le **milieu paroissial** également. Sancey est un village à la foi solide. La chapelle de Sancey-le-Grand dédiée à l'Immaculée Conception, celle de Notre-Dame de la Roche, toute proche, sont des lieux de pèlerinage fréquentés et aimés.
La Franche-Comté est une terre mariale ; les témoignages abondent à ce sujet.

> *Dans* ***le diocèse de Besançon****, la dévotion à l'Immaculée Conception de Marie est très ancienne, et fortement implantée. Depuis 1440 l'Immaculée Conception est fête d'obligation. Le diocèse a été consacré à l'Immaculée en 1643 et depuis cette date, Marie en est la sainte patronne. C'est le 8 décembre qu'est célébrée la fête du diocèse.*
> *La sainte image de* ***Notre-Dame des Jacobins*** *est vénérée dans les familles comtoises.*
> *A Besançon, sans aucun doute Jeanne-Antide sera venue prier devant cette Vierge miraculeuse installée à la cathédrale depuis la Révolution.*

Enfin, il faut ajouter à toutes ces influences, celle de la **Compagnie des Filles de la**

Domenico Cresti (dit le Passignano), *Notre-Dame des Jacobins*, Cathédrale de Besançon.

[4] LD, p. 539
[5] LD, p. 543
[6] LD, p. 592
[7] LD, p. 596
[8] LD, p. 599

[9] Mère Nunzia de Gori - chapitre général Rome juillet 2015.
[10] Règle 1807.

[11] LD, p. 488
[12] Michel Noël homélie du 8 décembre 1984.
[13] Sr Fébronie, Françoise Thouret, fille de Claude Thouret, nièce de Jeanne-Antide.
[14] LD, p. 531

Charité où Jeanne-Antide a fait son Noviciat, celle de St Vincent de Paul et de l'Ecole française, où la théologie est centrée sur le mystère du Verbe Incarné, et où Marie tient une place essentielle.

Que représente Marie dans la vie et la prière de Jeanne-Antide ?

La dévotion de Jeanne-Antide envers Marie est marquée par une **foi profonde** qui s'appuie sur des racines théologiques sûres, une foi vécue au quotidien : Marie au Ciel avec son Fils ; Marie ici, proche de chacune de nous ; Marie toujours présente **comme mère** tendre et secourable surtout parce qu'elle est la **mère de Jésus**.
Pendant sa vie, Jeanne-Antide a pu expérimenter **le pouvoir de Marie sur le mal**. Elle invite ses sœurs à la prier comme **modèle de pureté**. Aussi est-elle invoquée comme *"la protectrice spéciale et la mère des vierges"*[15]. Et la formule des vœux appelle: *"l'intercession de la très sainte Vierge Marie"*[16].
A l'exemple de Marie, toujours présente aux petits, aux pauvres, aux pécheurs, à toute souffrance des fils de Dieu, Jeanne-Antide réserve la première place dans ses activités aux pauvres, aux petits, aux derniers, pour les secourir, les éduquer, les soigner, les visiter, les consoler, parce que c'est là que **se trouve Jésus Christ lui-même**.

Monastère Regina Coeli à Naples: La Vierge du chœur.

[15] LD, p. 38
[16] LD, p. 45

La **Vierge noire** de Einsiedeln

Sr M. Jacqueline Munnier, sdc
mjacquelinesdc@gmail.com

En souvenir de l'ermite de la forêt noire

Au coeur de la Suisse, dans le canton de Schwyz, à 900 mètres d'altitude, dans un magnifique panorama, se détache la petite ville d'Einsiedeln avec son imposante Abbaye.
Einsiedeln est le coeur de la Suisse catholique et doit tout son renom au Sanctuaire de la Vierge des Ermites et au Monastère annexe dont les origines remontent à l'ermite Meinrad.
Vers 828, il commence une vie d'ermite au col d'Etzel, où une chapelle rappelle son souvenir. Le 21 janvier 861, après une vie de jeûnes et de privations, il est tué par deux malfaiteurs.
La légende raconte que deux corbeaux, qui vivaient avec lui, se lancèrent sur la trace des deux assassins et par leurs croassements avertirent la population qui les arrêta.

Le premier Monastère

Sur cette terre sanctifiée par le sang de Saint Meinrad, arrivent deux chanoines de Strasbourg, Benno et Eberhard avec une première communauté d'ermites ; ils construisent un premier couvent bénédictin qui se développe avec le temps, et une grande Abbaye de laquelle partent des moines qui vont prêcher l'Évangile dans toute la Suisse, jusque dans la lointaine Hongrie.
La Chapelle construite sur la cellule de Saint Meinrad qui passait là jours et nuits en prière est vraiment le cœur du monastère.
En 948, le jour de la consécration de la grande Basilique, fut aussi celle de la petite Chapelle dédiée au Saint Rédempteur qui, en fait, depuis toujours, s'appelait « Chapelle de la Vierge »
Pendant le Moyen Age, Einsiedeln devint une abbaye impériale et une étape importante sur les chemins de Saint Jacques de Compostelle ; à partir du 14ème siècle, elle devint lieu de pèlerinages à la Vierge Noire.

Einsiedeln La Vierge noire.

La Vierge noire

La plus ancienne statue de la Vierge d'Einsiedeln n'est pas parvenue jusqu'à nous malheureusement, parce qu'elle a été détruite par un incendie en 1465, survenu justement dans le Chapelle.
La statue qui est vénérée aujourd'hui remonte à1466 : elle provient des alentours du lac de Constance probablement. C'est une statue de style gothique tardif, de noble facture, haute de 119 cm, en bois de tilleul, à l'origine couleur rouge et or. Le visage de la Vierge était de couleur naturelle mais la fumée des bougies et des lampes à l'huile l'avait noircie.
Le 3 mai 1798, deux jours avant que les armées françaises occupent Einsiedeln, la statue fut enlevée et mise en sécurité ; finalement elle fut retrouvée près de Trieste. Pendant le déplacement, elle avait été endommagée par l'humidité, elle a donc été restaurée et, par la suite peinte en noir.
La Sainte Vierge tient l'Enfant avec le bras gauche. Ce dernier bénit avec la main droite et tient un oiseau dans la main gauche.
On l'habille avec des vêtements de couleur correspondant aux temps liturgiques (rouge pour le Pentecôte, violet pendant l'Avent et blanc à Noël et Pâques).
Au 17° et 18° siècles, les habitants de la Franche Comté avaient une grande dévotion à la Vierge noire de Einsiedeln. Ils l'invoquaient dans les moments difficiles, ils lui faisaient des vœux, personnellement ou au nom de la communauté villageoise.
Les gens partaient à pied jusqu'au sanctuaire et en revenaient portant des statues qui copiaient la fameuse Vierge.
Aujourd'hui, dans la *Gnadenkapelle* (Chapelle des grâces), la Vierge Noire, Notre Dame des Ermites, attire environ un million de pèlerins et de touristes tous les ans.
C'est dans cette chapelle que Sainte Jeanne Antide, de retour d'Allemagne, seule, sans appui, sans papier trouva refuge. C'est dans cette abbaye qu'elle entendit la voix du Seigneur à travers les paroles de l'ermite à qui elle s'était adressée pour la confession : « Allez comme une bonne fille de Saint Vincent de Paul évangéliser les pauvres ».

Donne-moi un livre pour...

Planification : un service de développement de la mission

Pourqu'une bonne idée se transforme en un bon Projet, il est nécessaire de trouver des outils, des ressources et de développer une méthode.

Planifier c'est changer !

rêver l'avenir ouvrir l'esprit et susciter la créativité...

Indonesie

Construire une salle de classe supplémentaire pour l'école maternelle.

Le projet
"Donne-moi un livre"
à l'école deJerora,
sur l'île de Bornéo, voudrait
susciter la créativité
d'un plus grand nombre d'enfants.

Avec la Campagne de l'Avent et du Carême, nous avons pu lancer le projet et commencer le travail !
Bientôt deux nouvelles classes accueilleront plus d'enfants !

République démocratique du Congo

Ameublement d'un foyer.

Le projet
"Donne-moi un livre"
à Kinshasa en Congo
Soutient le foyer pour ouvrir l'esprit
à beaucoup de jeunes filles.

Grâce à la Campagne de Carême, une partie du mobilier du Foyer est sur le point d'être achevée, mais étant données les nombreuses demandes, il est nécessaire d'agrandir la structure pour ouvrir les portes à d'autres jeunes filles des villages loin de Kinshasa.

Inde

Construire une école.

Le projet
"Donne-moi un livre"
à Harohalli, près de Bangalore,
veut permettre aux enfants de ces banlieues de rêver leur avenir.

Avec la campagne de l'avent
la construction continue et l'école est sur le point de commencer !

Parcours de préparation au volontariat international

Missionnaires et témoins...
Capables de transmettre l'amour
pour la mission.

De nouveaux disciples se mettent en route... missionnaires en Afrique (Cameroun), en Asie (Laos) et en Europe (Albanie).

CAMPS D'ÉTÉ EN ALBANIE

A Close Fan
17 au 24 juin
14 au 28 août

COMMENT DONNER ?

Si vous souhaitez recevoir un reçu fiscal adresser vos dons à
Sœurs de la Charité - Fondation Thouret
BP 389. 25018 BESANÇON
CCP n° de compte 0147232Y025
IBAN : FR19 2004 1010 0401 4723 2Y02 530
BIC PSSTFRPPDIJ

Sans demande de reçu fiscal,
vous pouvez adresser directement
vos dons à FONDAZIONE THOURET ONLUS
Compte courant Postal : 1013190846
IBAN : IT 06 S 07601 03200 001013190846

www.fondazionethouret.org
segreteria@fondazionethouret.org
@thouretonlus
+39 06 5717 0845

Fondazione Thouret Onlus
Via della Greca n.11
00186 – ROMA
CinqueXMille C.F. 97745070587

FORMATION :
RENCONTRE PÉRIODIQUE,
TABLE RONDE,
TEMOIGNAGES.
Suivez-nous...

www.fondazionethouret.org

Notre-Dame de Sheshan

Quighua

Histoire du sanctuaire

Le sanctuaire consacré à Notre-Dame de Sheshan se trouve à trentaine de kilomètres de Shanghai. Sheshan doit son nom à un ermite, She, qui aurait vécu sur cette montagne (shan). C'est en 1863 que le supérieur de la communauté des jésuites de l'époque, à Shanghai, acheta le côté sud de la montagne de Sheshan pour construire une maison de repos pour les pères jésuites avec une petite chapelle annexe.

Le site jouit d'une belle vue sur un bois de bambous. Le 1er mars 1868, l'évêque de Shanghai de l'époque, consacra la chapelle et bénit l'image de "Marie Aide des Chrétiens". De plus en plus de fidèles s'y rendaient chaque année le 24 mai pour la fête de Marie Auxiliatrice. Durant l'attaque des rebelles de l'Armée de Taiping, le supérieur de la communauté jésuite de Shanghai, le P. Gu Zhensheng, gravit la montagne de Sheshan en invoquant la Vierge : *"Si le diocèse est sauvé de l'attaque menaçante des rebelles, nous construirons une basilique pour rendre grâce à la protection spéciale de Notre-Dame".* Le diocèse fut épargné de la destruction. Le 24 mai 1871, la construction de la basilique est entreprise. Le pape Pie IX accorde en 1874, le don de l'indulgence à tous les pèlerins qui accompliront un pèlerinage pendant le mois de mai. Le sanctuaire gagne une nouvelle église en 1894, celle de Zhongshan ('à mi-montagne'), consacrée à Marie Médiatrice, puis d'autres chapelles, consacrées à la Vierge, à Saint Joseph et au Sacré-Cœur de Jésus. Un chemin de croix serpente dans les allées qui montent vers la basilique. En 1924, les évêques de Chine consacrent leur nation à la Vierge Marie et une impressionnante statue de Notre Dame portant l'Enfant-Jésus à bout de bras au-dessus de sa tête est placée au faîte de la basilique. Cette statue de bronze de près de quatre mètres sera détruite durant la Révolution culturelle (1966-1976), puis restaurée et replacée en 2000 au sommet de la tour de la basilique.
(Cf. Agence Fides 23/5/2008)

Dans sa lettre aux chrétiens de Chine, le pape Benoît XVI écrivait : « *Le 24 mai, qui est consacré à la mémoire liturgique de la bienheureuse Vierge Marie, Auxiliatrice des chrétiens – vénérée avec tant de dévotion dans le sanctuaire marial de Sheshan à Shanghai – pourrait devenir, dans l'avenir, une occasion pour les catholiques du monde entier de s'unir par la prière à l'Eglise qui est en Chine.* »
Voici une partie de la prière :

Vierge très sainte, Mère du Verbe incarné et notre Mère, vénérée dans le sanctuaire de Sheshan sous le vocable d'« Aide des Chrétiens », toi vers qui toute l'Église qui est en Chine regarde avec une profonde affection, nous venons aujourd'hui devant toi pour implorer ta protection.

Notre-Dame de Sheshan, soutiens l'engagement de tous ceux qui, en Chine, au milieu des difficultés quotidiennes, continuent à croire, à espérer, à aimer, afin qu'ils ne craignent jamais de parler de Jésus au monde et du monde à Jésus.

Dans la statue qui domine le Sanctuaire, tu élèves ton Fils, le présentant au monde avec les bras grands ouverts en un geste d'amour.

Aide les catholiques à être toujours des témoins crédibles de cet amour, les maintenant unis au roc qui est Pierre, sur lequel est construite l'Église.

Mère de la Chine et de l'Asie, prie pour nous maintenant et toujours. Amen !

En **Chine** comme dans beaucoup d'endroits du monde, la piété mariale se décline sous différentes formes et s'entremêle avec de multiples causes et préoccupations. Ce sanctuaire est très important pour les chrétiens chinois, chaque année surtout au mois de mai, il y a beaucoup de pèlerins malgré les difficultés. Ils honorent la Vierge Marie et prient le chapelet pour la communion dans l'Église. J'y suis y allée aussi, l'ambiance de paix et de prière m'a attirée… J'ai confié à N-D de Sheshan l'Eglise et notre mission.

Prières et sanctuaires

Antoine Cherfane

La liturgie maronite fait une grande place à la dévotion mariale. Dans les régions chrétiennes, à l'entrée des maisons et des immeubles, nous sommes généralement accueillis, par une statue de la Vierge ! De plus, chaque région du Liban a son sanctuaire propre dédié à Marie où les chrétiens ont coutume de se rendre en pèlerinage. Parmi les plus populaires il faut citer évidemment **Notre Dame du Liban**, où chrétiens et non chrétiens viennent allumer un cierge, déposer aux pieds de Marie, leurs intentions de prière.

Depuis le dimanche 29 mai 2016, le sanctuaire de Notre-Dame de l'Attente, au Sud Liban, figure sur la carte touristique religieuse mondiale. Selon la tradition, la Vierge, qui accompagnait Jésus lors de ses visites apostoliques à Cana, Sidon, Tyr… attendait là le retour de son Fils, car il lui était interdit d'entrer dans les régions païennes. En ce lieu se trouve une grotte, que les premiers chrétiens ont transformée en sanctuaire.

Depuis 2010, le 25 mars, fête de l'Annonciation, est officiellement reconnue et célébrée par les chrétiens et les musulmans comme une *fête nationale commune* ! Cette journée de prière et de réflexion nous engage tous *« à travailler ensemble à la paix et au bien commun, contribuant ainsi au développement intégral des personnes et à l'édification de la société. »*

Dans les paroisses beaucoup de mouvements d'enfants, de jeunes et d'adultes se rassemblent sous le patronage de la Vierge Marie : Chevaliers de Marie, légion de Marie, Mouvement apostolique Marial…

La prière du chapelet, *« l'Evangile du Pauvre »*, en famille comme en paroisse, en privé ou dans les veillées de prière, prière d'adieux à nos défunts… est très répandue et il n'est pas rare de rencontrer le long des routes, des personnes, seules ou en couple, faisant une marche, le chapelet à la main ! Des chapelets, on nous en réclame partout ! On les trouve suspendus au rétroviseur, dans la voiture ; au cou ou au poignet des jeunes gens comme des jeunes filles… demandant partout la protection de Marie.

Et pour vous en convaincre, je laisse la parole à M. Cherfane !

« Je suis Antoine Michel Cherfane, âgé de 72 ans, de Hadath, Beyrouth, Liban. Je suis marié à Haïfa Eid. Par la grâce de Dieu, nous avons eu 5 enfants : un garçon et 4 filles. Le Seigneur a appelé notre fille aînée à la vie consacrée, et c'est une grande grâce pour nous. Elle fait partie de la Congrégation des Sœurs de la charité de Sainte Jeanne-Antide Thouret, dont elle fut élève, tout comme ses sœurs et son frère, à l'Ecole de Baabda.

En 1955, à l'âge de 8 ans, j'ai fait ma première communion, j'étais élève des Filles de la Charité à Beyrouth. Ce jour-là, j'ai obtenu deux grâces : celle d'avoir reçu le Christ en moi, et la grâce d'une relation particulière avec la Vierge Marie ! On nous a appris à prier 7 fois le « Notre Père » et 7 fois le « je vous salue Marie ». Et depuis lors, je sens que la Vierge m'accompagne toujours. Soutenue par mon épouse, nous avons choisi de prier le chapelet, chaque soir, en famille, avec tous nos enfants.

Ma fille Nada est entrée au postulat le 6 octobre 2002, c'était la fête de Notre Dame du Rosaire ! L'idée m'est venue de faire quelque chose pour honorer la Vierge Marie, en même temps que se fortifierait notre foi en Christ, Notre Sauveur.

Je suis sculpteur sur bois et j'ai entrepris de confectionner un grand chapelet de 4,50 m.

Sur chaque grain du chapelet, nous avons écrit un verset de la Bible, avec sa référence, pour permettre aux personnes de lire et de méditer un passage de la Parole de Dieu, sous le regard de Marie.

Nous avons proposé cette idée au curé de la paroisse qui l'a beaucoup appréciée, d'autant plus que nos enfants faisaient partie du mouvement des jeunes à la paroisse. L'idée était aussi de faire intégrer ces jeunes dans une dynamique de prière en visitant les personnes âgées et les malades.

J'ai prié et jeûné, avant de réaliser ce chapelet, mais aussi en le travaillant.

Le chapelet confectionné, la première visite fut le 4 avril 2004, chez ma fille, au noviciat de Kfour, où elle était novice première année. Nous l'avons prié ensemble, avec la communauté des sœurs aînées et malades. Attirée par la spiritualité des Sœurs de la Charité, notre famille partage cette conviction que nous méditons avec Ste Jeanne-Antide, en la laissant grandir dans notre cœur : « NOTRE PROCHAIN EST PARTOUT, DIEU EST PARTOUT ET CELA NOUS SUFFIT ».

C'est pourquoi j'ai eu l'idée d'intégrer, dans ce chapelet, les reliques des Saintes de la Congrégation et des Saints du Liban. Ainsi, par l'intercession de Ste Jeanne-Antide, Ste Agostina, des Bienheureuses Némésia et Enrichetta et des Saints du Liban : Charbel, Rafka, Naamtallah et du bienheureux Estephan, nous continuons à prier pour les vocations.

Maintenant, chaque année au mois de mai (le mois de Marie) d'une maison à une autre, en priant le chapelet, la grâce passe à travers la Parole de Dieu et par l'intercession des saints. Nous commençons notre prière par la lecture d'un passage de la Bible tiré au sort. La Parole du Christ est notre roc éternel ! …

Au terme de la rencontre nous prions ensemble la PRIÈRE POUR LA GUÉRISON DES MALADES : ***« Seigneur notre Dieu, nous te prions et nous te demandons de donner la grâce de la guérison à chaque croyant qui prie ce chapelet, guérison spirituelle et corporelle. Par l'intercession de la Vierge Marie, Seigneur, exauce-nous ! »*** *Le chapelet restera dans la maison du malade ou de la personne âgée jusqu'au lendemain !*

Je ne vous cache pas que j'ai été plusieurs fois témoin de la façon dont la Parole de Dieu parle au cœur de chacun… comme une invitation à sortir de son confort ; une amorce de guérison ; une naissance que l'on n'attendait plus !… Dieu ne nous a-t-il pas promis : « Quand deux ou trois sont réunis en mon Nom, je suis au milieu d'eux ! » et encore « Tout ce que vous demanderez au Père, en mon Nom, Il vous l'accordera ! ».

Je remercie le Seigneur qui nous donne, à mon épouse Haïfa et à moi-même, comme à toute notre famille, la grâce de Le connaitre davantage en restant à l'écoute de sa Parole et de cheminer avec Lui… par l'intercession de la Vierge Marie qui nous apprend toujours à redire notre OUI ! ».

NOTRE-DAME DE HARISSA, GARDE TON PEUPLE

Garde le libre, libre, libre, dans l'intégrité de son corps et l'unité de son âme.
Pour la gloire du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob,
pour le service des peuples de l'Orient et de l'Occident. Amen

Prière de Mgr Etchegaray à Notre Dame du Liban

Marie dans **le monde Orthodoxe**

Sr Alexandra Văcaru
sora.alexandra11@gmail.com

La Vierge Marie est et sera toujours la femme vénérée, par excellence, celle qui porte Dieu, la Theotokos. Elle est celle qui, dans son humilité, accepta ce grand mystère qu'il nous est difficile de comprendre, nous qui sommes de la terre mais que nous pouvons contempler avec l'aide de la grâce qui ne nous manque jamais. En fait, les saints et les Pères de l'Église viennent à notre aide. Ainsi, nous voyons comment Marie d'une manière particulière dans l'Église de rite byzantin, c'est-à-dire dans le monde orthodoxe, est vénérée, louée et glorifiée.

> *« Le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses ! »* Lc 1, 49

Dans l'Église orthodoxe, les enseignements sur la Vierge occupent une place très importante, car ils sont étroitement liés aux enseignements sur Jésus-Christ et sur le salut des hommes, ainsi qu'à l'enseignement du retour de l'homme au Père céleste. Dans les textes des **Pères de l'Église**, en particulier dans les volumes intitulés « *Filocalia* », les références à la Vierge sont peu nombreuses mais bien mises en valeur. Sont utilisées des paroles riches de sens qui ne peuvent être comprises que par le don d'intelligence qui vient de l'Esprit Saint.

Quand il priait, **Saint Ephrem le Syrien** prononçait ces paroles merveilleuses : « Ma bouche est trop petite pour pouvoir parler de toi et je n'ai pas de langue pour enseigner tes mystères. Je n'ai pas de voix, pas de mots pour dire ta beauté. Dis-moi ce que je peux dire de toi ! » Pour s'approcher de la sainteté de la Reine des cieux qui est au-dessus des Chérubins, est requise, avant tout, la pureté du cœur et de la pensée.

Saint Chrysostome écrit : « Personne n'est comme elle. O homme, essaie de chercher dans la création, avec ta sagesse, pour voir s'il existe quelque chose de semblable et même de plus grand que la sainteté de la Mère de Dieu. Va par toute la terre, regarde la mer, vole sur les sommets, imagine le ciel, considère toutes les puissances invisibles et vois s'il existe un tel miracle » (Parole à la Vierge Marie).

Plus les **Pères de la Philocalia** aimaient Dieu, plus ils aimaient et connaissaient sa mère. Cet amour était un fruit de leur connaissance, de leur admiration et de leur gratitude car les saints ont toujours eu le grand désir de glorifier la reine du ciel. Nous sommes ses enfants et les frères de Jésus-Christ, comme dit également **Saint Siméon**, le nouveau théologien. Après qu'elle soit devenue chair, la Parole se donne à nous comme nourriture, nourriture qui nous vient du corps immaculé de sa mère. Et en mangeant ce pain, chacun de nous reçoit en lui le Fils unique de Marie.

La Vierge Marie est la Mère de Dieu car Dieu, la Parole, s'est incarnée en devenant homme, l'un de nous. La naissance de Jésus dépasse tous les autres miracles, comme le montre **saint Pierre Damascène**: « Je vous salue, Marie, Espérance des Chrétiens ! Acceptez la supplication d'un pécheur qui vous aime tendrement, vous honore particulièrement et vous confie tout l'espoir de son salut… ».

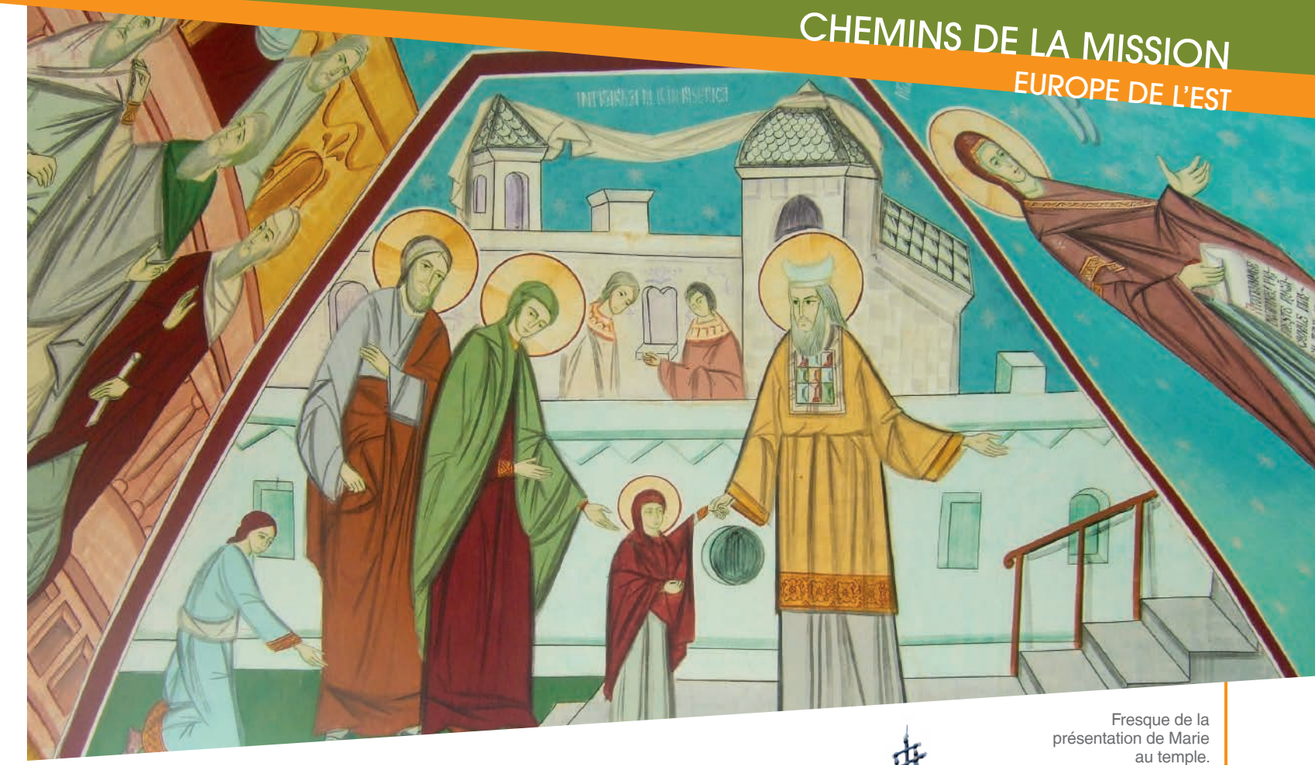
Dès les premiers siècles, les dévotions des fidèles exprimaient la grandeur de Marie, toujours accueillie, dans la foi, comme médiatrice entre les hommes et Dieu, mais aussi comme une mère qui apporte son aide. Avec elle, les épreuves de la vie peuvent être surmontées plus facilement. En fait, Marie nous défend de l'ennemi qui tente de nous distraire du chemin menant à la patrie céleste.

Le prêtre théologien orthodoxe **Dumitru Stăniloaie** a clairement indiqué que « […] tous les écrivains bibliques byzantins affirment que ce qui a été touché par Jésus-Christ reste à son tour une source de pouvoir divin. Tout ce qui a été touché par Jésus n'appartient pas seulement au passé, mais a une actualité permanente. Et que le plus intime de ce qui a été touché par le Christ était le sein de sa mère. Les Byzantins disent que cette union est permanente, le Fils reste uni à la Mère même après sa naissance, tout comme il le reste pour l'éternité avec le Père. Pour cette raison, le sein de la Vierge est source de vie, de manière directe. « Elle est celle qui est pleine du Saint-Esprit, car elle vit dans une profonde communion avec le Père dans la prière incessante. De là, nous observons comment Marie s'est consacrée totalement au Dieu invisible à ses yeux ».

La dévotion envers la Mère de Dieu ne devient réelle que lorsque l'on vit l'incarnation de Jésus dans sa vie. Les orthodoxes, à travers les intercessions de la Reine de l'univers, tentent de vivre selon la volonté de Dieu, la regardant et apprenant d'elle comment s'unir à son silence quotidien, dans les souffrances et les joies de la vie.

Chaque croyant sait que dans l'ordre de la vie morale et sacramentelle, la Mère de Dieu est le modèle sublime de la vie en Jésus-Christ.

Lorsque les saints décrivent la Vierge Marie, ils s'expriment par un chant de louange et de glorification. Ils sont conscients que les mots ne suffisent pas pour l'honorer. La manière la plus juste pour la vénérer est « l'hymne au silence ». Cela ne signifie pas froideur ou manque d'humilité mais, au contraire, feu ardent de l'âme.



Fresque de la présentation de Marie au temple.

Les Saints Pères de l'Église nous guident, nous disant d'honorer la Reine de l'univers, de la suivre avec humilité pour arriver à faire ce qu'elle a fait, et nous appeler ainsi ses enfants. Ici pourraient être cités tous les moines et moniales qui vivent dans les monastères et aussi les ermites qui ont pour modèle la Mère de Dieu qui les aide sur les chemins de la vie. Dans le silence, ils connaissent la plénitude féconde et sacrée.

Rejoignons-les et demandons à la Vierge Marie de nous aider à suivre toujours son Fils pour être porteurs de paix et d'amour !

Monastère de Horezu (Roumanie).

Marie et Jésus, **dans le Coran**

Sr Noha Najjar, sdc
snohanajjar@gmail.com

Le livre du Coran.

Dans le Coran, Marie et Jésus, sont l'objet de grâces spéciales et de faveurs divines.
En effet, Dieu dit : « *Du fils de Marie et de sa Mère, nous avons fait un signe !* » (Coran 23, 5)
Jésus est cité, avec un très grand respect, dans trente et un versets du Coran… sous le nom arabe de Issa, ou celui de al-Massih, le Messie.
L'expression : « *Jésus, fils de Marie* », *revient treize fois.* « *Jésus, le Messie, fils de Marie* », trois fois, « *le Messie* », quinze fois.
Toute cette histoire commence par Marie, et par la grâce qui accompagne sa naissance !

Marie est la seule femme explicitement nommée par le Coran ! Trente-quatre fois ! Toutes les autres ne sont désignées que par le nom de leur mari :la femme d'Adam… la femme d'Abraham etc…

Marie, Mère de Jésus est mentionnée, en Islam, par son nom honorifique de : « ***Sayyidatuna Mariam*** », la « ***Siddîqa*** » : « ***Notre Dame Marie*** », la « ***Très Sainte*** ».

Marie est vénérée par les musulmans comme l'une des femmes les plus saintes de l'histoire religieuse, et son nom revient souvent dans la prière collective du vendredi à la Mosquée.

L'élection de la famille de 'Imrân

1 – La famille de 'Imrân
Le Coran ne nous apprend que peu de choses sur la Généalogie de Jésus… Jésus ayant été créé sans père, par un acte spécial de la Volonté divine, dans le sein de Marie, la famille de sa mère, seule, est prise en considération.
D'ailleurs, nulle part dans le Coran, il n'est question de Joseph le Charpentier ni de la famille paternelle de Jésus !
Marie appartient à la famille 'Imrân, « *élue* », avec la famille d'Abraham, c'est-à-dire **choisie et distinguée** par Dieu.

2 – Quelle est donc cette famille de 'Imrân ?
Le Coran n'en dit rien, sinon que Marie en fait partie. Quant à la femme de 'Imrân, elle serait Anne, mère de Marie.
Par conséquent, selon le Coran, Anne aurait pour époux non pas celui que les chrétiens appellent **Joachim**, mais **'Imrân** ! La famille de 'Imrân serait donc celle du père de Marie.

1 – *Naissance de Marie*
Avant la naissance miraculeuse de son fils, c'est la sienne qui porte la marque d'une bénédiction divine ! En effet, le Coran reprend certains éléments du **« Protévangile de Jacques »**, récit apocryphe, et raconte comment **« la femme de 'Imrân »**, la mit au monde, après l'avoir par avance consacrée à Dieu !

« la femme de 'Imrân dit :
Seigneur, je te voue ce qui est en mon sein
comme consacré à ton service. Reçois-le donc de moi ! »
(Coran 3, 35)

Au sujet de ce texte, les commentateurs font un long développement : Zacharie et 'Imrân étaient contemporains, ce qui prouve, pour eux, que le 'Imrân dont il est question ici est le père de la Vierge Marie. Zacharie et 'Imrân avaient épousé deux sœurs : Elisabeth et Anne !

Anne était stérile. Elle se trouvait un jour sous un arbre, et elle vit un oiseau qui abecquait ses petits. Ce spectacle l'émut et elle pria son Seigneur de lui donner un enfant, et fit le vœu de le lui consacrer. Anne devint enceinte et son mari 'Imrân mourût.

2 – *Problème du Vœu*
Ce vœu fait problème aux commentateurs musulmans. A-t-on le droit d'engager par un vœu un autre que soi-même ?
C'était permis dans la loi juive, (Lévitique 27, 1-8), mais pas en Islam.
Comment Anne pouvait-elle disposer de la condition de son enfant ?
Et que signifie ce vœu ? Râzi répond : « *Normalement, tout homme veut avoir un enfant pour jouir de sa compagnie, lui demander assistance, et mettre en lui sa consolation !* »

C'est aussi le cas de la femme de 'Imrân. Et c'est quand Dieu lui accorde cette faveur, qu'elle fait le vœu de renoncer pour Dieu, à garder auprès d'elle, et pour sa propre joie, l'enfant qu'elle aura.

3 – *La naissance d'une fille*

« Et quand elle eut accouché d'un enfant de sexe féminin,
elle dit : Seigneur, voici que j'ai mis au monde une fille. »
Or Dieu savait mieux que personne
de quoi elle avait accouché.
« Il n'en est pas de l'enfant mâle comme de la fille. »
(Coran 3, 36)

Ces paroles marquent la déception d'Anne, et sa désolation. Anne, en faisant ce vœu, pensait avoir un garçon, … pour le consacrer à Dieu. Et voilà qu'elle met au monde une fille, qui ne peut être affectée à Son Service ! En effet, seul, l'enfant mâle peut servir dans le Temple.

On peut dire que la mère de Marie fait un acte d'Islam, d'abandon à Dieu, sous sa forme mystique la plus haute !
Anne se dépouille d'elle-même, de ses désirs, de ses préférences… et, au fond de son cœur, elle ne laisse de place qu'à Dieu.

C'est ce que les mystiques appellent « *taslim* », de la même racine qu'Islam, qui est le fait de tout concéder à Dieu, pour Dieu, sans se replier sur soi, sans songer à soi…C'est l'anéantissement de soi pour la subsistance en Dieu !
Telle est la mère de Marie, la grand-mère de Jésus.

5 – *Marie au « Mihrab », au « Sanctuaire. »*
Dans la langue des juifs, « Marie » signifie : « *celle qui adore* », « *celle qui rend un culte à Dieu* ».
Il est écrit dans le Coran (3, 42-43) :

« les anges dirent :
« O Marie ! Dieu t'a choisie, en vérité ! Il t'a purifiée.
Il t'a choisie de préférence à toutes les femmes de l'univers ! »
O Marie, fais oraison devant ton Seigneur !
Prosterne-toi et incline-toi avec ceux qui s'inclinent ! »

Ainsi, l'enfance de Marie se déroule « *au sanctuaire* », sans autre précision, sous le regard bienveillant de Zacharie désigné au sort dans la communauté pour s'occuper d'elle.
Or, chaque fois que Zacharie entrait au « *Mihrâb* » où elle se tenait en prière, il trouvait auprès d'elle la nourriture nécessaire, et il lui demandait : « *O Marie : d'où cela te vient-il ?* ». Elle répondait : « *Cela vient de Dieu : Dieu donne, sans compter, sa subsistance à qui il veut !* » (Coran 3, 37).

L'Annonce faite à Marie

1 – *La Sourate « Mariam »* (Coran 19) (sourate signifie chapitre)
L'Annonciation et la naissance de Jésus sont donc évoquées dans 2 Sourates :
La 1ère date de la période Mekkoise, et porte le nom de « Marie » = « Mariam » (19, 16-35)
Les miracles y tiennent une place essentielle :

- Jésus parle alors qu'il est encore au berceau.

- Le palmier offre spontanément ses dattes.
- Le ruisseau apporte l'eau à boire.

Tout cela rappelle encore le **« Pseudo-Matthieu »** !

Cependant, c'est la naissance virginale qui est ici primordiale… et qui explique que Jésus sera toujours appelée « fils de Marie », alors que les enfants sont normalement rattachés à la lignée paternelle.

2 – *La Sourate « Āl 'Imrân »* (Coran 3)
Le 2ème récit coranique de l'Annonciation, plus tardif, date de la période Médinoise et s'intitule : *« la famille de 'Imrân »*. C'est la Sourate 3, 45-59. Ce texte est plus explicite sur la Mission de Jésus :

« Les anges lui dirent :
O Marie ! Voici que Dieu t'annonce la bonne nouvelle
d'une Parole venant de lui.

Son nom est le Messie, Jésus, fils de Marie.
Illustre en ce monde et dans l'autre,
un de ceux qui se rapprochent de Dieu ! (…)
… Il sera au nombre de ceux qui font le bien (…) »
(Coran 3, 45-49)

3 – Jésus, PAROLE
La Sourate 3 introduit brusquement le discours des anges :

« O Marie,
Voici que Dieu t'annonce la bonne nouvelle
d'une Parole venant de Lui. »

Précisons tout d'abord, que la Parole annoncée n'a rien à voir avec le « Logos » du Prologue de Jean, qui est Dieu !
Dans le contexte musulman, Dieu ne cesse de créer par sa Parole ! Mais celle-ci ne saurait se confondre avec la deuxième personne d'une Trinité qui est radicalement niée.

Une mosquée, dans le centre de Beyrouth – Liban.

Pour Tabari, cette « Parole venant de Dieu » n'est rien d'autre que la « bonne nouvelle » que l'ange apporte. Tabari justifie ce sens en citant le verset (4, 171)

« Le Messie, Jésus, fils de Marie, n'est qu'un envoyé de Dieu…
sa parole qu'il a lancée à Marie »

Ce que Dieu a « lancé » à Marie, c'est son Verbe Créateur, sa parole Créatrice.
La parole créatrice de Dieu, qui est l'impératif « SOIS ! » est exécutée et c'est Jésus.

Mais quand Dieu crée, sa Créature ne lui ressemble absolument en rien !

« Aucune chose n'est semblable à Lui » (42,11)
et *« Dieu est créateur de toute chose »* (39, 62)

Par conséquent, il ne peut y avoir rien de DIVIN en Jésus !

La Nativité

On n'a d'information sur les circonstances mêmes de la naissance de Jésus, que la Sourate **« Marie »** (Coran 19, 22-30)

« Marie fut donc enceinte de l'enfant
et se retira avec lui en un lieu éloigné. »

Pour les auteurs musulmans, Marie s'est retirée à l'extrémité de la vallée de Bethléem, à quatre milles de Jérusalem. En cela, ils sont d'accord avec Matthieu et Luc. Ils en donnent une confirmation tirée d'un Hadith du Prophète à l'occasion de son voyage nocturne : **Isra'**.
Voici ce que l'**Envoyé de Dieu** a raconté :

Gabriel me dit : « Descends et prie ».
Je me mis donc à prier, et il me demanda :
« Sais-tu où tu es en train de prier ?
Tu pries à Bethléem où est né Jésus, fils de Marie ».

1 – *Le palmier, image de la Conception de Jésus en Marie*
Quoi qu'il en soit, la naissance de Jésus eut lieu près d'un stipe de palmier.
Il s'agit d'un tronc de palmier sans tête, sans branches, sans feuilles, sans fruits.
C'est auprès de ce stipe que Dieu conduit Marie pour qu'elle se nourrisse de dattes mûres et fraîches !
Voilà donc un nouveau prodige pour Marie ou un miracle pour le Messie.
C'est comme si Dieu disait :

« Moi, je fais surgir des dattes fraîches
sans que le palmier soit fécondé,
pour prouver par là qu'un enfant peut naître
sans l'intervention d'un mâle ! »

Ce dattier stérile est l'image de la conception de Jésus en Marie, un pur don de Dieu !

2 – *Jésus est né, mais Marie, au lieu de se réjouir, se lamente !*

« Plût à Dieu que je fusse morte avant cela, et perdue dans l'oubli. »
(Coran 19, 23)

De telles paroles sont-elles concevables, dans le cas de Marie, après l'annonce que l'ange lui avait faite ?
Qurtubî pense que ce souhait désespéré de Marie est dû :
à la crainte qu'elle a de la rébellion dont les hommes se rendront coupables en la calomniant.
à la voix qu'elle aurait entendue au moment où son fils allait voir le jour, et qui disait :

« Sors, toi qui seras adoré à la place de Dieu ! »

Marie se lamente donc en pensant,

« que Dieu mettra en enfer un grand nombre d'hommes,
car certains s'imagineront que cet enfant
est le produit de la fornication (les juifs !)
et d'autres, qu'il est le Fils de Dieu (les chrétiens !) »

Puis Marie entend une voix qui lui dit de ne pas s'affliger, car l'enfant qui vient de naître est un être plein de noblesse et de grandeur, destiné à une grande et noble mission.

3 – « *Mange, bois et rafraîchis tes yeux* » (Coran 19, 26)
Ce n'est qu'après lui avoir apporté consolation et réconfort, et l'avoir ainsi apaisée, que la Voix lui recommande de *« manger et de boire »*, et enfin de *« rafraîchir ses yeux ! »*, c'est-à-dire de sécher ses larmes !
Ses yeux seront rafraîchis par la vue de son fils qu'elle aime et qui est Prophète !

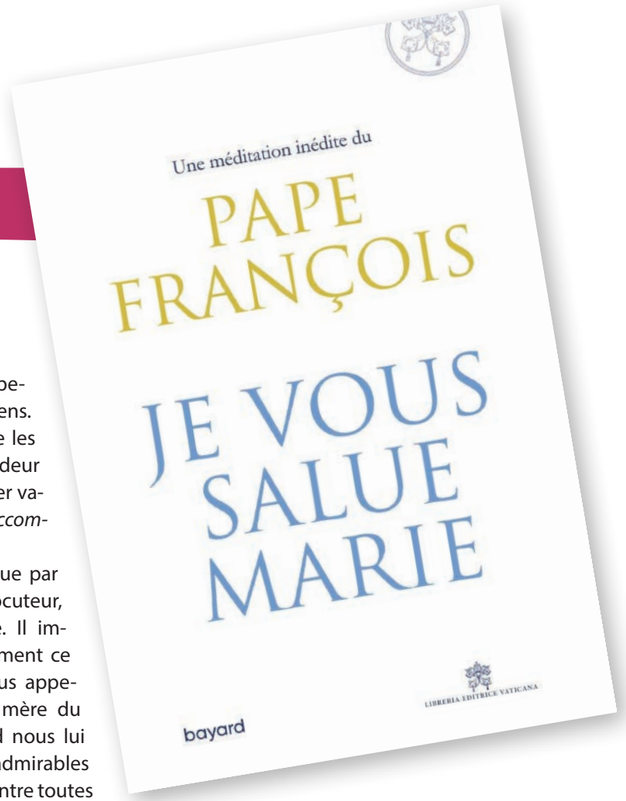
Après quoi, la même voix prescrit à Marie de faire le vœu d'un jeûne, pour la dispenser d'avoir à parler avec ceux qui pouvaient la soupçonner.
Aussi, quand les juifs l'interrogent, elle ne répondra pas et se contentera de faire un signe vers son fils qui parlera à sa place.
(Coran 19, 27-29)

Tel est l'ensemble des Commentaires relatifs à la place de Marie en Islam !

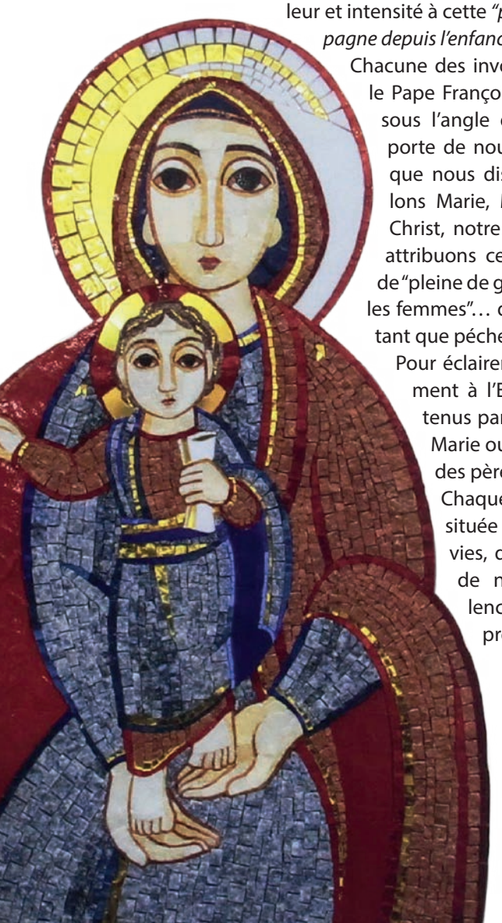
"Je vous salue, Marie"

PAR LE PAPE FRANÇOIS

Sr Catherine Belpois, sdc
catherine.belpois@wanadoo.fr



Le beau texte du Pape François sur la Vierge Marie, n'a guère besoin de commentaires pour être lu et compris par les chrétiens. En offrant une méditation sur le "Je vous salue, Marie", il invite les chrétiens, l'Eglise, chacun de nous, à nous approprier en profondeur les mots que nous récitons tant de fois sans y penser, à redonner valeur et intensité à cette *"prière qui nous accompagne depuis l'enfance"*.



Chacune des invocations, est relue par le Pape François et son interlocuteur, sous l'angle de la théologie. Il importe de nous rappeler vraiment ce que nous disons quand nous appelons Marie, Mère de Dieu, mère du Christ, notre mère…, quand nous lui attribuons ces qualificatifs admirables de "pleine de grâce, de bénie entre toutes les femmes"… quand nous l'invoquons en tant que pécheurs et en pensant à notre mort…

Pour éclairer ses propos, le pape renvoie également à l'Ecriture sainte, aux événements retenus par l'Evangile qui ont jalonné la vie de Marie ou encore il s'appuie sur la méditation des pères de l'Eglise.

Chaque expression de cette prière est située aussi dans le monde actuel de nos vies, de nos souffrances, de nos attentes, de nos incompréhensions, de nos silences… Pour aider à relier passé et présent, le pape émaille ses réflexions d'anecdotes vécues et suggestives.

Ainsi transparaît dans ce petit livre toute l'admiration du pape François, son grand et indéfectible amour pour Marie, femme "normale", infiniment belle et riche d'espérance et de tendresse maternelle pour le Christ et pour chacun des fils de Dieu.

Un texte simple et magnifique pour nous aider à renouveler notre regard sur la Vierge et notre manière de réciter le chapelet.

Lourdes

Film de : Thierry Demaizière, Alban Teurlai
Date de sortie : 8 mai 2019
Genre : Documentaire
Durée : 1h 30min
Nationalité : Française
Avec des acteurs inconnus

sr M.Jacqueline Munnier, sdc
mjacquelinesdc@gmail.com

Ce film récent est en fait « un documentaire qui montre le cœur de Lourdes ; là où la souffrance ne reste pas un cri sans espérance. Par la puissance de ses images et de ses témoignages, ce film donne aux pèlerins malades non pas la première place, mais toute la place… Au-delà des idées reçues, il montre Lourdes avec force et vérité."

Il pose une question : « Que viennent chercher à Lourdes tous ces gens ? »

Du rocher de la grotte aux piscines, le film suit une dizaine de personnages d'origines et de conditions différentes qui se confient de manière très intime. Ils sont hospitalier ou malade, militaire, gitan, travesti du bois de Boulogne…Tous ont un point commun : ils aiment Lourdes !

Trouver autant de témoins acceptant de se confier devant la caméra a été très difficile. Alban Teurlai se rappelle : "Cela a nécessité un énorme travail : huit mois et trois enquêtrices qui ont appelé tous les diocèses. Nous voulions trouver des destins qui ont une valeur universelle, aborder tous les milieux et suivre des pèlerinages très divers »

Des rêves, des attentes, des espoirs et des peines nous sont partagés avec simplicité, vérité :

« Quand on est à Lourdes, on peut se montrer tel qu'on est vraiment avec sa grandeur et sa faiblesse »

« J'ai cru aux miracles mais il n'y en a pas beaucoup. Il y a tant d'hommes et de femmes qui demandent quelque chose, c'est comme au loto ! »

« Quand on a la foi, on passe les montagnes… »

« On a l'impression que la Vierge Marie nous console comme une maman console ses enfants »

« A Lourdes, il y a des pauvres, des riches, des moins riches, des handicapés, des aveugles, des boiteux … c'est comme ceux qui étaient avec Jésus, il y a 2000 ans ».

LE CAIRE

La femme à l'honneur, en Egypte

Le samedi 30 mars 2019, au Caire, a eu lieu une cérémonie en l'honneur de la femme égyptienne organisée par les Ministères de la Solidarité sociale, de la planification, de la réforme administrative et le Conseil national de la femme (CNF).
Rassemblées au palais des congrès d'Al-Manara, le Président a rendu hommage à quarante-deux mères idéales - mères de soldats martyrs, veuves… et femmes égyptiennes qui ont honoré le Pays par ce qu'elles ont fait et ce qu'elles sont ! Parmi elles, sr Pauline Massouh, sœur de la charité de sainte Jeanne-Antide Thouret – seule chrétienne et religieuse – !
C'est grâce à la Ministre de l'Emigration, Madame Nabila Makram, ancienne élève de l'Institution Ste Jeanne Antide à Alexandrie, que sr Pauline s'est trouvée parmi ces femmes choisies. Fière et honorée, elle s'est vue remettre cette récompense en reconnaissance pour son travail éducatif et social accompli durant 50 ans auprès de la jeunesse et des pauvres d'Egypte.
« Cette distinction, a-t-elle dit, s'adresse à l'ensemble des élèves, aux parents, à l'Ecole catholique… nous sommes tous concernés par cette décoration ! »
Actuellement responsable de l'école Ste Anne, au Caire, sr Pauline ne cesse de promouvoir une éducation académique et humaine, aussi intégrale que possible, contribuant ainsi à construire la société solidaire et pluriculturelle égyptienne de demain.
« Mes aspirations : comprendre la réforme scolaire audacieuse mais difficile à mettre à exécution, avancée par le Ministre de l'Education et relative à la question de l'usage des tablettes en classe. Dès l'annonce de ce décret ministériel, nous avons installé un réseau interne à l'école, connecté à la toile mondiale. »
« Notre objectif : maintenir et qualifier la langue française ! Nous travaillons main dans la main avec le centre culturel français. Une langue étrangère, c'est une ouverture sur le monde. Et dans ce monde qui bouge, les élèves doivent avoir accès à des examens internationaux. »
« A cette occasion, j'ai remercié notre Président pour tout ce qu'il fait pour l'Egypte ! »

ROUMANIE

Une **nouvelle communauté**
La **bonté** nous aide à **grandir ensemble**

Sr Alexandra Văcaru
sora.alexandra11@gmail.com

Le titre choisi exprime avant tout une véritable réalité qui se réalise dans un coin de cette terre bénie de Dieu et plus exactement en Roumanie, dans la ville d'Oravita. Ici le Seigneur a désiré que nous puissions travailler pour notre prochain nous, les sœurs de la Charité.

En 2015, après avoir connu les besoins de cette zone et en collaboration avec le prêtre grec-catholique, curé dans cette ville et directeur du centre pour les personnes âgées, des bienfaiteurs italiens ont frappé à notre porte en nous demandant la disponibilité pour accueillir leur projet, qui consiste à offrir notre service dans le Centre pour les mamans en difficulté et les filles-mères. Après réflexion, dans l'assurance de correspondre à la volonté de Dieu, le projet fut accepté. C'est ainsi qu'a commencé la construction de la maison pour les sœurs, puis du Centre dont la capacité est de 20 chambres équipées avec tout ce qui est nécessaire : cuisine, buanderie, salle multifonctionnelle, etc…

En octobre 2017, Sœur Teresa Cinelli et Sœur Ana Neamtu ont commencé cette étape nouvelle pour elles et pour la Congrégation aussi. Au mois de février 2018, est arrivée encore Sœur Maria Serba et en septembre 2018, moi, Sœur Alessandra Vacaru. Certainement, le chemin commencé n'a pas été facile : il manquait l'eau courante dans la maison et il fallait faire la connaissance des personnes qui au début ne comprenaient pas la présence des sœurs. Puis il y eut tout le travail à réaliser après que les maçons eurent fini la maison pour les mamans. Mais en tout cela, en gardant l'optique de la foi, la Providence ne nous a jamais manqué. Le Seigneur s'est rendu présent en tant de façons, d'abord en nous envoyant sa grâce pour pouvoir accueillir la nouveauté et la conscience que tout est pour sa plus grande gloire et puis également la présence encourageante de personnes qui commençaient à nous connaître. Le Seigneur envoie grâce sur grâce à ceux qui l'aiment, surtout quand il s'agit de soigner ses enfants.

Concrètement le travail au Centre pour mamans en difficulté a commencé en janvier 2019 avec l'arrivée d'une famille avec deux enfants, puis peu à peu sont venues une fille enceinte de deux mois et une maman avec une fillette. Avec elles, on a cherché à reconstruire leur vie à partir des occasions quotidiennes et des expériences qui font grandir. C'est un cheminement qu'on fait ensemble et tous apprennent réciproquement. Il est beau de voir comment reprennent vie les « sarments »,

parfois après avoir été taillés. Avec ces familles sont venus des enfants pour faire leurs devoirs. Ils habitent près de notre maison et ce fut une joie de les accueillir. Parce qu'eux aussi ont une histoire personnelle qui n'est pas facile. La plupart d'entre eux vit avec les grands parents parce que les mamans les ont abandonnés. Vraiment il y a peu de temps, au cours d'une réflexion, nous nous sommes rendu compte de cela, que Dieu a besoin de notre maternité pour pouvoir les aider, afin qu'ils aient un développement intégral et puissent affronter la vie avec ses défis. Ensemble nous mangeons, nous jouons, nous faisons les devoirs. Et la vie avance et le Seigneur écrit même quand il semble qu'on ne voit rien. Mais c'est beau parce que les fruits se voient après quelque temps, comme l'arbre planté qui semble sans sève, donne des fruits.

Au début, j'ai parlé d'une maison pour personnes âgées. Les sœurs ont travaillé dès le début, en offrant aux personnes une aide spirituelle et morale. Nous continuons dans ce domaine, en offrant notre présence, avec des projets d'animation et des réponses aux petits et grands besoins, en commençant par faire les courses et autre…

Dans ces deux réalités : le Centre pour mamans en difficulté et le Centre pour personnes âgées nous cherchons à réaliser des projets qui intègrent enfants et personnes âgées, parce que nous observons les bénéfices qu'il y a à aider les deux groupes : la sagesse et la joie de la vie se rencontrent concrètement ! L'enfant qui va vers l'ancien est un exemple de vie qui témoigne comment le bien se trouve dans de petits gestes, dans le sourire et dans la force d'aller de l'avant.

Nous demandons au Seigneur la grâce de pouvoir continuer et que tous ceux qui frappent à la porte, puissent trouver en nous Sa présence et Son amour, selon l'enseignement de notre charisme.